

Une lettre dans une bouteille.

(Article publié dans le Journal canadien de chirurgie, Vol 61, No 5 2018 et traduit de l'anglais pour le plaisir des amoureux de l'histoire par l'Association du SSRC. L'original se trouve ici :

<https://canjsurg.ca/vol61-issue5/>

Les auteurs sont :

Michael Kryshalskyj, BSc

Jonathan Vance, PhD

Chryssa McAlister, MD

Accepté 20 août 2018. Correspondance à: C. McAlister Département d'Ophthalmologie et des Sciences de la vision. Université de Toronto, 340 rue College , suite 400, Toronto ON. M5T 3A9. Adresse courriel : chryssa.mcalister@utoronto.ca

Une nuit de 2012, l'un d'entre nous (C.M.) parcourait de vieux manuels scolaires sur le site Web de la bibliothèque d'ophtalmologie de l'Université de Toronto. une édition de 1911 du Manuel de chirurgie de Rose et Carless. A l'intérieur du couvercle, en cursive manuscrite soignée, était une liste d'endroits où le livre a été pris, "l'Allemagne, France, Angleterre, Grande-Bretagne, Honduras", avec une note du 4 décembre 1918, "Re : 1ère traversée officielle en Allemagne après la 1ère guerre mondiale. Le bandage était une flanelle de 1,5 m, le caillot marquait la limite."

Une carte à l'encre et au crayon, dessinée à la main, était cachée dans le manuel. Un papier calque en cire patinée, soigneusement plié en 8 avec les bords usés (Fig. 1 et Fig. 1). Annexe 1, disponible à canjsurg.ca/012318-al). Intitulé "Loos 36° NW3," et dessiné par le Capitaine A.E. MacDonald, Médecin-chef dans le 3e Escadron canadien de l Bataillon (Toronto Regiment), la carte quadrillée militaire provenait de la région de l'Ouest pendant la Première Guerre mondiale.

Alexander Edward MacDonald était âgé de 24 ans et avait un an de congé de la faculté de médecine lorsqu'il a été déployé en service actif en France au sein de l'équipe de la 1re Ambulance de campagne canadienne en juin 1917. Le Manuel de Chirurgie, il un manuel bien connu avec un chapitre spécial consacré à l'histoire de l'art et à l'histoire de l'art. la gestion des problèmes rencontrés en "chirurgie de guerre" 1. MacDonald a probablement dessiné la carte en septembre ou octobre 1917 après la

bataille de la cote 70, qui s'est déroulée à l'extérieur de la ville charbonnière de Lens, dans la région Nord-Pas-DeCalais, en France.

À l'origine, le Corps canadien du lieutenant-général Currie avait reçu l'ordre d'attaquer Lens pour affaiblir l'ennemi et détourner les ressources allemandes de l'offensive alliée à Passchendaele. Cependant, Currie croyait qu'un assaut direct contre la ville fortifiée entraînerait un nombre terrible de pertes, et proposait au lieu de cela que l'attaque se concentre davantage sur l'aspect tactique contre l'importante Colline 70, au nord de Lens. La Colline 70 était un excellent point d'observation pour voir au-dessus de Lens et des environs. Si la colline était prise les renforts allemands seraient contraints de contre-attaquer.² Le journal de guerre de la 1^{ère} Ambulance de campagne raconte l'expérience du Dr MacDonald le premier jour de la bataille. (Fig. 2).³

Après avoir dîné à 1h du matin dans l'humidité et dans la mine en ruines qui abritait le quartier général de la 1^{re} Ambulance de campagne, MacDonald est parti dans l'obscurité matinale pour voir à la construction d'un Poste sanitaire avancé (PSA) en prévision de l'arrivée des blessés de ce matin-là. Il était accompagné d'un groupe de médecins militaires, d'un personnel clinique comprenant 23 militaires du rang, 30 blessés ambulants et plusieurs ambulances et wagons hippomobiles. Ils sont arrivés à destination à 4 heures du matin et étaient prêts à accepter les blessés. Par 4 h 30 du matin, l'équipe de MacDonald avait à peine construit le nouveau poste lorsque des bombardements intenses ont été entendus au loin; la bataille de la Colline70 était commencé. 3

Le personnel du PSA a pris un repas rapide avant une journée qui serait fort occupée et les patients ont été nourris en premier. À 7 h du matin, les blessés ambulants avaient commencé à arriver. Les pansements des légèrement blessés sont remplacés; ces soldats sont renvoyés au front. Les blessures graves, cependant, nécessitaient un contrôle urgent des dommages. Une fois stabilisé, le patient serait envoyé par ambulance au Poste sanitaire d'évacuation no 22 pour une intervention chirurgicale.

Le Dr MacDonald a continué à exercer ses fonctions jusqu'à 19 h, alors que MacDonald et son équipe avaient vu au traitement de 392 soldats blessés, dont 35 Allemands³. Jusqu'en septembre 1917, MacDonald a continué à s'occuper des soldats seuls dans une mine de charbon en ruines dans la ville voisine de Béthune, jusqu'à ce qu'ils puissent être évacués vers la 1^{ère} Ambulance de campagne.

À la fin de septembre 1917, il a été muté au 3^e Bataillon d'infanterie canadienne (Régiment de Toronto) en tant que médecin régimentaire.⁴ C'est à peu près à ce moment-là que il a dessiné sa carte de la Colline70.

La carte de McDonald illustre la position des lignes canadiennes et des lignes allemandes après la bataille et a probablement été dessiné à partir de la Colline 70 elle-même. Sur la carte, les Canadiens ont atteint leur objectif final, la Ligne verte (ligne

épaisse à droite de la cordonnée "25"). La nouvelle ligne de front allemande est représentée par la ligne pâle à la droite de la ligne verte. on peut voir le bois Hugo, le bois Rasé et la mine de charbon en ruines, Puis No. 14 bis, qui étaient les points forts allemands et qui sont maintenant entre les mains des Canadiens. Le Fig. 1. Carte Loos dessinée à la main. La redoute de la Colline 70 est représentée par une ellipse pointillée sur la carte de la Colline 70 en bas à droite de la carte. On peut également voir une section de la Ligne bleue des Canadiens, leur premier objectif pendant la bataille (la ligne de réserve et Hurdle Trench sur cette carte). Pendant la bataille de la Colline 70, les troupes canadiennes ont repoussé jusqu'à 21 contre-attaques allemandes féroces, souvent au corps à corps. 2 MacDonal appelle un secteur de la Ligne bleue "l'enfer", évoquant la férocité de la bataille. Il représente également plusieurs postes sanitaires du régiment (PSR) ainsi qu'un Poste sanitaire d'évacuation. Un PSR nouvellement construit est d'ailleurs situé à l'intérieur de la première ligne allemande récemment capturée.

Macdonald a plus tard servi dans la bataille de Passchendaele et dans de nombreuses batailles célèbres qui ont défini les "Cent Jours du Canada", dont Amiens, Arras, Fresnes-Rouvroy, Upton Wood et la ligne Drocourt-Quéant (DQ), Canal du Nord et Cambrai.⁵ Dans l'attaque sur Upton Wood, MacDonal a travaillé à découvrir s'occupant des blessés sous de lourds tirs d'obus. Il a aussi été gazé à ce moment-là.⁶ Pour cet acte de bravoure, le roi George V lui a décerné le blessé sous de lourds tirs d'obus. Il a aussi été gazé à ce moment-là. ⁶ Pour cet acte de bravoure, le roi George V lui a décerné la Croix militaire.⁷

Le 4 décembre 1918, MacDonal aurait été le premier médecin militaire à entrer en Allemagne. Lors de la cérémonie de l'Armée de l'Occupation, il marqua la frontière franco-allemande avec un long bandage blanc pour souligner l'entrée officielle du général Currie en Allemagne.⁸

MacDonal a maintenu un intérêt passionné pour la cartographie tout au long de sa vie. Il a commencé à collectionner des cartes dès le début de ses études en France, où il acheta plusieurs cartes du 16^{ème} siècle de l'est de l'Amérique du Nord. Au cours de sa vie, sa collection s'est accumulée à au moins 794 cartes et atlas rares, qui ont fait l'objet d'une publication dans de nombreuses expositions et livres au Royal Ontario Museum. Ces expositions comprenaient "Sweet-Water : la découverte et cartographie des Grands Lacs " (1954), "Cartes anciennes du Canada " (1954), " Au delà les Rocheuses :la découverte et cartographie de l'Ouest canadien " (1956), "Dans le Nord : la découverte et la cartographie du territoire canadien Arctique" (1958), et "Canontoriana : cartographie des noms de lieux canadiens de 1508" (1975).⁹

découverte et cartographie des Grands Lacs " (1954), "Cartes anciennes du Canada " (1954), " Over the Rockies : the découverte et cartographie de l'Ouest canadien " (1956), "Dans le Nord : la découverte et la cartographie du territoire canadien Arctique" (1958), et "Canontoriana : cartographie des noms de lieux canadiens de 1508" (1975).⁹

MacDonald se spécialisera ensuite en pathologie, en bactériologie et en ophtalmologie, ayant effectué des études postuniversitaires en Angleterre, en France et en Autriche avant d'entrer à l'Institut de bactériologie et d'ophtalmologie. de bactériologie et d'ophtalmologie, ayant effectué des études postuniversitaires en Angleterre, en France et en Autriche avant d'entrer à l'Institut de bactériologie et d'ophtalmologie à l'Hôpital général de Toronto, où il a pratiqué l'ophtalmologie et a mis sur pied un laboratoire de pathologie ophtalmologique.

MacDonald est décédé en 1976 et a légué au Département d'ophtalmologie et des Sciences de la vision (DOVS), à l'Université de Toronto, les fonds reçus de la vente de sa collection de cartographie aux Archives publiques de Toronto. La bibliothèque ophtalmique A.E. MacDonald a été nommée en son honneur. Cette même bibliothèque abritait son manuel d'étudiant en médecine et sa carte militaire, laissée comme un message pour les générations futures d'étudiants à découvrir. Des artefacts, comme la carte de MacDonald's, sont des rappels qui nous aident à visualiser et mieux comprendre la réalité de la guerre longtemps après qu'elle soit terminée. La carte, dessinée à la main par MacDonald, de la bataille de la Colline 70 se trouve dans le site web du Département d'ophtalmologie et des Sciences de la vision (DOVS).

La collection Smith existe pour préserver les objets éphémères du temps de guerre, des objets de culture jetables qui ont typiquement été négligés par les archivistes. Ce matériel est disponible sur place ou sur le portail Internet de la collection Wartime Canada : une fenêtre sur l'expérience canadienne au cours des guerres mondiales.¹¹ MacDonald était très jeune lorsqu'il est parti outre-mer, pourtant, les récits suggèrent qu'il a fait preuve de bravoure et de détermination pour aider les blessés dans les affres d'une guerre violente alors qu'il a vu des soldats tombés à ses côtés.⁷

Les anciens combattants de la Première Guerre mondiale étaient souvent réticents à partager leur expérience de la guerre et maintenant ils sont partis et ne peuvent plus parler. Beaucoup, comme A.E. MacDonald, ont laissé des souvenirs cachés dans des livres, des enveloppes ou des tiroirs pour que nous les trouvions et que nous puissions nous souvenir de leur courage et de leur sacrifice.

Affiliations : Départements de médecine (Kryshtalskyj) et d'ophtalmologie et Vision Sciences (McAlister), Université de Toronto, Toronto, Ontario, et Western University, London, Ontario. (Vance).

Intérêts concurrents : Aucun n'a été déclaré.

Collaborateurs : Tous les auteurs ont contribué de manière substantielle à la conception, rédaction et révision de cet article et a approuvé la version finale de l'article pour publication.

Références et références

1. Rose W, Carless A. Manuel de chirurgie. New York (NY) : William Wood & Company ; 1911.
2. Cook T. No Place to Run : Le Corps d'armée canadien et la guerre du gaz à la Première Guerre mondiale. Vancouver (C.-B.) : UBC Press ; 1999. p. 125-132.
3. Bibliothèque et Archives Canada. 1re Ambulance de campagne canadienne, Groupe d'archives 9 III-D-3, vol/boîte no 5027, dossier 822. "Journaux de guerre - 1re Ambulance de campagne canadienne, 15 août 1917."
4. Bibliothèque et Archives Canada. 1re Ambulance de campagne canadienne, Groupe d'archives 9 III-D-3, vol/boîte no 5027, dossier 822. "Journaux de guerre - 1re Ambulance de campagne canadienne, septembre 1917."
5. Archives de l'Université de Toronto. Alexander Edward MacDonald fonds, numéro d'acquisition AA1973-0026, case no 259, dossier 76, "Université du rôle de service de Toronto." vers 1919].
6. Bibliothèque et Archives Canada. Expédition canadienne

Nota : Pour voir les Figures 1 et 2 il faudra se référer à la version anglaise car nous n'avons pas pu les copier dans ce document : <https://canjsurg.ca/vol61-issue5/>